



UNE HISTOIRE ...
À SUIVRE !

Famille Georges Allaire et Rosa Gareau

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord
101, place du Curé-Labelle, local 206
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6
Téléphone : 450-436-1512 (poste 3339)
Courriel : courriel@shrn.org ● Site Web : www.shrn.org

Centre d'archives

Le Centre est ouvert du mardi au vendredi. Il est possible d'ouvrir sur demande, en dehors de la période régulière, selon les tarifs établis. La consultation est gratuite pour les membres.

Adresse : Maison de la culture Claude-Henri-Grignon
101, place du Curé-Labelle, local 206
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6
(au 2^e étage par l'ascenseur)

Horaire : mardi au jeudi de 8h30 à 12h et 13h à 16h30
vendredi de 8h30 à 12h30

Site Internet

Vous y trouverez toute une gamme d'informations portant sur les activités, les fonds d'archives, des bulletins d'information, des galeries virtuelles, notre boutique, les dossiers prioritaires de la société d'histoire, des photos mystères, une série de liens ainsi que d'autres informations utiles ou amusantes.

www.shrn.org

Bulletin

Le bulletin est publié deux fois par année, au printemps et à l'automne.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2012
Bibliothèque Nationale du Canada 2012

No d'ISSN : 1715-1767

Coordination / réalisation du bulletin : Line Renaud
Collaboration : Linda Rivest

Vérification d'épreuve : Marc-André Durand

© Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et les auteurs, 2012

Le mot de la Présidente

Pour nous la saison estivale en est une de relâche. Malgré tout, deux expositions à la Vieille-Gare de Saint-Jérôme nous ont permis de mettre en valeur notre patrimoine archivistique. L'une, «La mémoire du temps» illustrant l'histoire de Saint-Jérôme et l'autre toute nouvelle, «l'Art photographique d'hier à aujourd'hui», expliquant l'histoire de la photographie parallèlement à celle des photographes de Saint-Jérôme. De même, un rallye pédestre pour toute la famille qui permettait de découvrir Saint-Jérôme autrement a suscité beaucoup d'intérêt le 19 août dernier.



Maintenant que l'automne s'est installé, la Société d'histoire prend un nouveau départ. À partir de photos d'époque prises par les photographes Georges et Gonzague Allaire, les membres de l'Association des artistes en arts visuels de Saint-Jérôme ont participé à un concours d'œuvres d'art organisé par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord pour mettre en valeur le fonds famille Georges Allaire et Rosa Gareau. Ce projet a pu voir le jour grâce à une contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Saint-Jérôme et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Vous êtes d'ailleurs chaleureusement invités à venir admirer le résultat de leur travail lors du vernissage et de l'exposition «Sous l'œil de la famille Allaire» à la salle Le Foyer de la Maison de la culture Claude-Henri-Grignon.

Enfin, nous sommes fiers de vous annoncer que le Centre d'archives est dorénavant ouvert du mardi au jeudi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30 et le vendredi de 8h30 à 12h30. Madame Linda Rivest, archiviste, sera disponible pour répondre à vos questions et vous orienter dans vos recherches en compagnie des bénévoles.

Comme vous pourrez le constater, votre société d'histoire va de l'avant afin de faire connaître ses trésors sous toutes ses formes!

Suzanne Marcotte

Présidente

<i>Le mot de la présidente</i>	3
La participation des Jérômiens à la bataille de Saint-Eustache du 14 décembre 1837...	4
<i>Texte savoureux</i>	10
Le grand-père Gareau, Antoine!	10
<i>Suggestions</i>	13
Conférence	13
Exposition	13
Sortie	14
Livres	14
Informations	15
<i>Dossiers</i>	18
Fonds famille Georges Allaire et Rosa Gareau (P065)	19
<i>En direct du Conseil d'administration</i>	22

La participation des Jérômiens à la bataille de Saint-Eustache du 14 décembre 1837

Dans le cadre du 175^e anniversaire de l'insurrection de 1837, nous vous présentons ce texte, tiré de la série « Les cahiers d'histoire de la Rivière-du-Nord ». Il est de monsieur Mario Nadon, détenteur d'une maîtrise en histoire de l'Université de Montréal. Il a mis son savoir et ses énergies à la défense de dossiers importants et à la promotion de l'histoire lors de son implication à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.



Les causes de la Rébellion de 1837-1838

Au début du XIX^e siècle, la situation de l'agriculture au Québec était des plus précaire. Coincés dans des seigneuries surpeuplées, les habitants vivaient dans une économie de subsistance. Ils produisaient uniquement le nécessaire pour nourrir leurs familles. Le mode de vie des Canadiens n'avait guère évolué depuis des décennies.

Le gouvernement anglais prendra conscience un peu tard de la situation. Par certaines mesures incitatives, il encouragera la diversification des cultures et la modernisation des techniques agricoles. Plusieurs cultivateurs planteront de la pomme de terre et sèmeront de l'avoine. De ce côté, il y aura des succès étonnants. Ainsi en 1832, le blé ne constitue plus que 20% de la production agricole comparativement à 65-70% trente années plus tôt. Les autres mesures ne remporteront pas les succès escomptés.

À partir de 1820, les conditions climatiques auront des conséquences désastreuses sur la production agricole. Nos agriculteurs ne profiteront pas des tarifs préférentiels pour l'exportation. Ceci marque le début de l'effondrement total de notre agriculture aggravée par l'épuisement des sols et des techniques agricoles archaïques. L'habitant vit de plus en plus dans une misère permanente et ce fait est corroboré par les curés qui affirment que leurs ouailles paient difficilement leurs dîmes qui étaient constituées de blé ou d'autres produits en nature.

Les autorités britanniques laissent la situation se détériorer. Le mécontentement monte. Les cultivateurs s'appauvrissent par l'endettement. On doit s'approvisionner à l'extérieur aux États Unis ou au Haut-Canada (Ontario). Le Canadien est dépendant des fournitures étrangères. L'agriculture est une faillite totale. Toutes les nouvelles mesures que met en place le Gouvernement favorisent davantage les britanniques au détriment des Canadiens.

Pour sa part, la petite bourgeoisie canadienne se sent brimée par le refus de Londres de lui accorder plus de pouvoir politique. Malgré la présence majoritaire des membres des Partis Patriote et Canadien qui représentaient des Canadiens (Québécois) à l'Assemblée, Les Bureaucrates (les Anglais) ne bronchèrent pas. Depuis 1807, les députés francophones exigeaient la responsabilité ministérielle pour la Chambre ; en fait, ils désiraient un accroissement des pouvoirs pour cette dernière. Jusqu'alors, les décisions importantes étaient prises par le pouvoir exécutif composé de ministres nommés par les autorités anglaises et qui n'étaient pas issus de la Chambre d'assemblée. Londres considérait la demande des Canadiens comme une trahison.

Malgré des intérêts divergents, la petite bourgeoisie et les agriculteurs constituèrent un front commun pour manifester leur colère au pouvoir anglais. On organisa plusieurs assemblées populaires où les chefs Patriotes haranguaient les Canadiens. Plusieurs voulaient prendre les armes mais les modérés, Louis-Joseph Papineau en tête, s'y opposèrent catégoriquement. De telles assemblées eurent lieu dans le comté de Deux-Montagnes à Saint-Benoît ou à Saint-Scholastique.

Les Jérômiens s'organisent

Les cultivateurs de notre région n'étaient pas épargnés par la crise économique qui frappait le pays. Comme tout le territoire au nord de Saint-Jérôme n'était ouvert à la colonisation que depuis quelques années, les colons étaient plus vulnérables aux mauvaises conditions climatiques. Pour la plupart d'entre eux, ils ne possédaient que des petites superficies en culture et ils ne pouvaient donc pas stocker des céréales pour prévenir les mauvaises années.

Le Parti Patriote n'eût pas de difficulté à réunir des centaines de Jérômiens opposés au pouvoir des Bureaucrates anglais. Parmi les chefs de file qui organisèrent la résistance à Saint-Jérôme, se trouvaient le notaire André Bouchard-Lavallée et le marchand Pierre-Auguste Labrie. Malgré les semonces possibles de ses supérieurs hiérarchiques, Étienne Blyth, le curé de Saint-Jérôme, appuya tacitement la cause patriote. Même son frère, William Blyth se trouvait dans les camps rebelles. Comme beaucoup d'autres Irlandais, notamment ceux de Saint-Colomban, il trouvait que les revendications des Canadiens ressemblaient à celles de ses compatriotes. Étienne Blyth et le curé Chartier de Saint-Benoît ont été les seuls membres du clergé dans la région à soutenir les demandes des Canadiens. Les seigneurs, et en particulier les familles Lambert-Dumont et Lefebvre de Bellefeuille, étaient des fidèles alliés des autorités anglaises.

La bataille de Saint-Eustache

Au début de décembre 1837, les partisans patriotes parcourent les côtes de la paroisse de Saint-Jérôme afin de réunir un contingent pour se rendre à une très importante assemblée populaire à Saint-Eustache, qui rassemblera tous les patriotes du nord de Montréal. Des centaines de Jérômiens assistèrent à cette réunion où des orateurs prestigieux prirent la parole. On écouta attentivement le notaire, Jean-Joseph Girouard et Étienne Chartier, tous deux de Saint-Benoît, le marchand William-Henry Scott, et le médecin Jean-Olivier Chénier de Saint-Eustache.

Après ces discours enflammés, les Patriotes se sentaient prêts à affronter les troupes anglaises. Malheureusement, nos Canadiens étaient pour la plupart très mal armés. Quelques-uns possédaient de vieux mousquets à pierre et souvent rouillés. D'autres avaient emmanché des faux au bout de longs bâtons pour servir de sabres.

On se servira aussi de hache, de fléaux ou d'énormes bâtons ferrés. Nos Patriotes se préparaient à accueillir les Anglais avec ce piètre équipement militaire. Saint-Eustache était devenue une forteresse où campaient des milliers de combattants.

Entretemps, l'état major anglais décida de mater l'agitation des rebelles dans le comté de Deux-Montagnes. À cet effet, on met sur pied une expédition militaire de 1 200 hommes, sous le commandement du Général John Colborne, que les Canadiens surnommeront «Le Brulôt». Équipées de canons, les troupes anglaises atteignent Saint-Eustache le 14 décembre après une brève halte à Saint-Martin.

Des premiers accrochages ont lieu près du village. Mais devant cette force militaire très supérieure à eux, les Canadiens doivent reculer. Environ 200 patriotes dirigés par le Dr Chénier restèrent et se barricadèrent dans l'église, le couvent et les maisons environnantes.

Les Anglais pénètrent dans le village. Ils mettent en position leur artillerie. Les combats sont violents. On met le feu aux maisons. Saint-Eustache brûle. Les Patriotes doivent alors quitter leurs repaires en flammes. Ils sont abattus sur-le-champ ou faits prisonniers. Une avalanche de boulets tombe sur l'église, le dernier retranchement des Patriotes. Le Dr Chénier essaie de fuir mais il est foudroyé par les balles des soldats. Louis Bourg (Bourque), de la côte Saint-Antoine, est tué à l'intérieur de l'église en présence de son camarade François Jolicoeur, dit Meloche, lui aussi de Saint-Jérôme. Un autre Jérômien, Eustache Lantier, meurt au combat. Les Patriotes n'ont plus de choix, ils doivent remettre leurs armes. Le bilan de cette bataille est très lourd : 70 patriotes sont tués et 120 autres sont faits prisonniers.

Le lendemain, le 15 novembre [sic], les troupes de Colborne, soutenues par la population anglaise d'Argenteuil et des cantons voisins, saccagent et brûlent le village de Saint-Benoît. On épargne Saint-Scholastique. Pendant les semaines suivantes, Colborne sème la terreur en parcourant les comtés des Deux-Montagnes et de Terrebonne à la recherche de patriotes.

Pendant ce temps, à Saint-Eustache, on libère les prisonniers qui ne sont pas jugés dangereux tandis qu'on envoie les autres à la prison du Pied-du-Courant à Montréal où ils subiront leur procès. Parmi ces derniers, se trouve Jérôme Longpré, un habitant de Saint-Jérôme, qui, dans une lettre écrite au fond de son cachot, supplie le secrétaire civil de le libérer afin qu'il porte secours à ses enfants atteints de la petite vérole. Son fils, Jérôme et ses deux frères, Basile et Laurent, étaient aussi incarcérés. Comme la plupart des Patriotes, on les remet en liberté après quelques semaines d'internement. Ceux qu'on garde ne seront pas aussi chanceux qu'eux puisque certains seront exilés en Australie et douze seront condamnés à la pendaison. Parmi ces derniers, il n'y a pas de Jérômien.

Conclusion

Le souvenir des Patriotes reste dans la mémoire des Jérômiens pendant plusieurs générations. Pour perpétuer cet événement historique, un comité des Patriotes devrait être créé à Saint-Jérôme pour ainsi commémorer en 1987 le 150^e anniversaire de la bataille de Saint-Eustache.

Au vu et au su des terribles événements de Saint-Eustache, une lettre du curé Étienne Blyth exprime bien les inquiétudes du clergé face aux conséquences de la rébellion.

Cette lettre d'Étienne Blyth, ordonné prêtre en 1836 et devenu curé de la paroisse de Saint-Jérôme en 1837, est destinée à Mgr Jean J. Lartigue¹ dont les prises de position s'appuyaient sur l'encyclique Cum Primum de Grégoire XVI, publiée le 9 juin 1832, qui avait recommandé l'obéissance aux autorités civiles.

¹ 1^{er} évêque de Montréal (1777–1840) et cousin de Louis-Joseph Papineau et Denis Benjamin Viger, réf. Dictionnaire biographique du Canada en ligne

17 décembre 1837

Monseigneur,

Je ne sais comment commencer cette lettre. Je suis dans une situation des plus désagréable et des plus pénible. Mon pauvre frère est pour ainsi dire mourant, toute la famille et ma paroisse généralement est dans une angoisse que je ne saurais décrire.

La malheureuse journée de St-Eustache a mis le comble à nos maux. J'y ai perdu plusieurs de mes pauvres paroissiens qui sont [...] victimes de leur ignorance et aussi de la mienne. Monsieur le coadjuteur m'avait écrit une lettre quelques jours auparavant dans laquelle il me disait que tous les Patriotes étaient damnés, et m'enjoignant en même temps [...] à mes paroissiens.

Ce que j'ai fait vis-à-vis des habitants de St-Colomban, mais pas ceux de St-Jérôme, ne croyant point (surtout après avoir consulté quelques fidèles instruits et pieux) que cette doctrine produirait l'effet désiré, je n'ai rien dit, d'autant que la lettre était venue un peu tard et que presque tous étaient déjà rendus à St-Eustache pour y combattre. Dans la malheureuse bataille du jeudi, j'ai perdu plusieurs paroissiens. C'est sur le sort de ces malheureux que je suis dans une inquiétude mortelle.

D'un côté, il me semble que j'aurais pu empêcher les gens d'aller combattre, de l'autre côté, je voyais des obstacles presque insurmontables. Enfin j'ai fait pour le mieux, mais je crains non la censure du monde qui a approuvé ma neutralité mais les jugements terribles de Dieu.

Veillez Monseigneur comme un bon père me dire jusqu'à quel point je puis être [...] devant Dieu. Il est vrai que j'ai consulté mes voisins et que c'est d'après leurs conseils que je me suis conduit, mais peut-être que tout cela [...] justifiera point devant celui qui sonde les reins et les cœurs.

Pour ce qui regarde la sépulture de ceux qui sont ainsi morts sur les champs de bataille, je prie votre Grandeur de me dire comment je dois agir.

Je suis bien sincèrement, Monseigneur Jean J. Lartigue,
votre très dévoué et obéissant serviteur,
Étienne H. Blyth
Curé de St-Jérôme

Les Patriotes de la paroisse de Saint-Jérôme

A. Patriotes morts au moment de la bataille du 14 décembre 1837 ou dans les jours suivants

	Nom	Age	Naissance	Occupation	Résidence
1	Bourque, Louis	-	-	cultivateur	BrdN
2	Fillion, Joseph (Narcisse)	26	1811 SAdP	cultivateur	BrdN
3	Fillion, Martin	-	-	-	BrdN
4	Lanthier, Eustache	-	-	cultivateur	RaG
5	Raymond dit Labrosse, Eustache	-	-	cultivateur	RaG

B. Patriotes accusés de haute trahison et emprisonnés plusieurs mois à Montréal

	Nom	Age	Naissance	Occupation	Résidence
6	Blyth, William	31	-	peintre	-
7	Larose, Charles	27	-	cultivateur	BrdN
8	Longpré, Basile	37	-	cultivateur	BrdN
9	Longpré, Jérôme père	44	-	cultivateur	BrdN
10	Longpré, Laurent	43	-	cultivateur	BrdN

C. Autres Patriotes emprisonnés

	Nom	Age	Naissance	Occupation	Résidence
11	Basinet, Joseph	45	-	cultivateur	CD
12	Biroleau, Michel	32	1804 SE	cultivateur	CSMe
13	Brisebois, Antoine	30	-	cultivateur	RaG
14	Brisson, Jean-Baptiste	-	-	cultivateur	CnrN
15	Bryères (Brière), Antoine	23	1814 SAdP	cultivateur	Cordon
16	Côté, Antoine	27	1810 SAdP	cultivateur	Cordon
17	Fontaine, D.	35	-	journalier	-
18	Fontaine, Louis	-	-	-	-
19	Gareau, Amable	18	-	cultivateur	BrdN
20	Gareau, Étienne	48	-	cultivateur	BrdN
21	Huberdeau, Antoine	27	1810 SAdP	cultivateur	CSMg
22	Labrie, Pierre-Auguste	22	1816 SE	marchand	-
23	Lafontaine, Jean	21	-	cultivateur	-
24	Laframboise, Jean	-	-	cultivateur	-
25	Lapierre, Jean-Baptiste	40	-	cultivateur	BrdN
26	Larocque, François-Xavier	45	-	cultivateur	CSMe
27	Larose, Charles	29	1808 SAdP	cultivateur	BrdN
28	Larouche, Jean	36	-	aubergiste	Cordon
29	Latour, Jean	17	1820 SAdP	journalier	-
30	Latour, Jean-Marie	20	-	journalier	-
31	Latour, Jérôme	19	-	journalier	-
32	Laurent, Jérôme	-	-	-	-
33	Laurin, Philibert	40	-	cultivateur	Cordon
34	Laurin, Vincent	18	-	cultivateur	BrdN
35	Lavallée, André (Bouchard dit)	26	-	notaire	-
36	Longpré, Jérôme fils	19	1818 SAdP	cultivateur	BrdN
37	Mainville, Hyacinthe	34	-	cultivateur	CnrN
38	Pilon, François	35	-	cultivateur	BrdN
39	Robillard, Jean-Baptiste	30	-	cultivateur	Cordon
40	Rocbrune dit Larocque, Jean-Marie	36	-	cultivateur	CD
41	Thibault, Laurent	23	-	cultivateur	CSMg
42	Valiquet, Isidore	28	-	cultivateur	CSP
43	Valiquet, Louis	34	-	journalier	CnrN

D. Autres Patriotes de la paroisse de Saint-Jérôme

Nom	Age	Naissance	Occupation	Résidence
44 Aubin, Fanfan (François)	-	-	-	CnrSJ
45 Bisson (possiblement François)	-	-	-	CD
46 Bisson (possiblement Toussaint)	-	-	-	CD
47 Bouchard, Jean-Baptiste	-	-	-	4 ^e rang
48 Brière, Louis	-	-	-	BrdN
49 Côté, Gabriel	-	-	-	-
50 Danis, François	-	-	-	Cordon
51 Desjardins, Hilaire	-	-	-	BrdN
52 Gagnon, Médard	-	-	-	-
53 Godon, Antoine	-	-	-	Cordon
54 Guénette, Pierre	-	-	-	CSMg
55 Herbert, John	-	-	-	CD
56 Hunaut dit Deschamps, Étienne	-	-	-	BrdN
57 Larocque, Jean-Marie	-	-	-	CD
58 Lauzon	-	-	-	-
59 Meloche, François	-	-	-	CSA
60 Millet (Millette), Joseph	-	-	-	HN
61 Paquette, Antoine	-	-	-	CSA
62 Pilon, François	-	-	-	BrdN
63 Poitras, Dominique	-	-	-	-
64 Rochon, Moïse	-	-	-	-
65 Saint-Vincent, Julien (Chamereau dit)	-	-	-	BrdN
66 Trudelle, Toussaint	-	-	-	BrdN
67 Valiquette, Anselme	-	-	-	CnrN

BrdN	Bas de la rivière du Nord	CSMg	Côte Saint-Marguerite
CD	Côte double	CSP	Côte Saint-Pierre
CnrN	Côte nord de la rivière du Nord	HN	Haut du Nord
CnrSJ	Côté nord de la rivière du Nord	RaG	Rivière-à-Gagnon
CSA	Côte Saint-Antoine	SAdP	Sainte-Anne-des-Plaines
CSMg	Côte Sainte-Marguerite	Se	Saint-Eustache

LA REVUE DES DEUX MONTAGNES, no 5, Octobre 1996

Les patriotes de la paroisse de Saint-Jérôme

Extrait de l'annexe, pages 36, 37 et 38

www.patriotes.cc/portal/fr/docs/revuedm/05/revuedm05_3.pdf

Par André Giroux

SSJB- Section Jean-Olivier Chénier

Texte savoureux

Notre Centre d'archives recèle, entre autres, nombre de textes qui illustrent magnifiquement les lieux, paysages, situations et visions de ceux qui nous ont précédés. Ce regard que nos ancêtres portaient sur leur temps peut parfois nous paraître amusant ou choquant, selon le cas, mais il mérite qu'on s'y intéresse.

Dans le cadre du traitement du Fonds famille George Allaire et Rosa Gareau, nous vous présentons des extraits de notes manuscrites tirés de ce fonds et portant sur le père de Rosa Gareau, épouse de Georges Allaire, qui possédait une terre dans le rang Sainte-Marguerite, à l'époque à Saint-Antoine. Également, quelques photographies parmi les 608 que contient ce fonds portant sur les familles Allaire, Gareau, Drouin ainsi que des parents éloignés et des amis de la famille.



Le grand-père Gareau, Antoine!

Cultivateur à Saint-Jérôme, à 5 milles du village, à la côte double ou rang Ste-Marguerite, demeurait près du chemin de fer.

Le père Gareau, Wilbrod!

Wilbrod le plus jeune demeure avec ses parents et marié âgé de 28 ans avec Marie-Louise Drouin âgé de 19 ans ...

Naissances : 11 enfants, 8 vivants, 3 décédés.

Régina

Diana

Rosa

Émias

Reine-Aimée

Cécile

Conrad

Georgette

Et 3 décès en bas âge.

P065,S3,SS3,D09,P12
Famille Gareau. – 1935

Photographe : Georges Allaire



La beurrerie



Endroit où l'épouse de Georges Allaire a grandi.



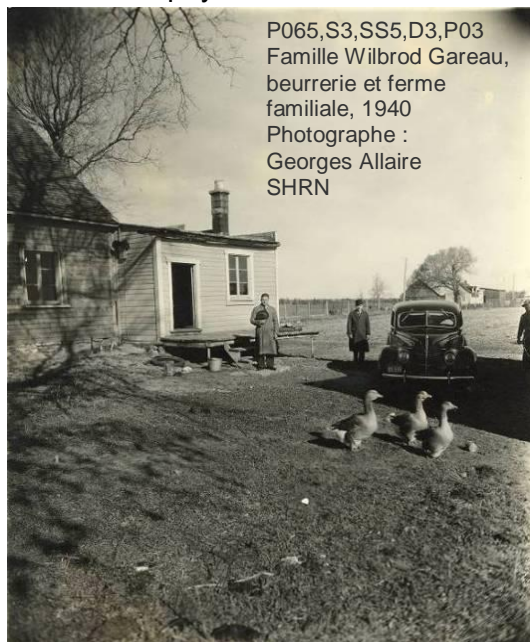
**La beurrerie Gareau
Paulette Cloutier,
Association des artistes en arts
visuels de Saint-Jérôme**

Au début du XX^e siècle, Wilbrod Gareau avait une beurrerie sur la terre familiale du rang Sainte-Marguerite où une soixantaine de cultivateurs des environs apportaient leur lait.

La terre familiale

Papa était cultivateur et possédait l'anglais et [...] très fort en calcul. Il avait vécu aux États-Unis. Après quelques années, il construisit une beurrerie sur le même chemin de la côte double entre St-Janvier, St-Antoine, Ste-Sophie. Après quelques temps ... La beurrerie de papa desservait une 40taine de cultivateurs. Il avait un employé pendant un certain temps, ce fut le voisin – St-Germain.

Un inspecteur passait une fois par mois. Ceux qui avaient mis de l'eau payaient l'amande (sic). Le lait était payé au cent livres. C'était papa qui était à la balance. Un nommé Jean-Baptiste



P065,S3,SS5,D3,P03
Famille Wilbrod Gareau,
beurrerie et ferme
familiale, 1940
Photographe :
Georges Allaire
SHRN

Beauchamp ... Papa vendait la plus grande partie du beurre à la livre qu'achetaient les épiciers. Il portait les commandes quand une femme voulut l'arrêter pour avoir [...] il ne s'en est pas occupé et elle lui envoya une lettre d'avocat dont il ne s'occupa pas et ça finit à rien.

**En route pour la liberté
Huguette Couture
Association des artistes
en arts visuels
de Saint-Jérôme**



L'épicerie

L'épicerie a commencé (sic) conseillé par le cousin Henri Gareau qui tenait un magasin général à St-Faustin. L'épicerie a commencé vers le temps du mariage de Régina. Diana a travaillé 7 ans à l'épicerie et âgée de 23 ans entra au noviciat de la C.N.D.² par l'entremise de s. St-Emmanuel (Georgette Gareau) ...



Le salon de barbier
P065,S3,SS5,D1,P01
Premier commerce de Georges Allaire

La ferronnerie

P065,S3,SS5,D2,P01

La ferronnerie de Marquis et Gonzague Allaire.
Elle se trouvait au 301 St-Georges, à côté du salon de barbier de Georges



² Congrégation Notre-Dame de Joliette

Le coin des membres

Suggestions

Conférence

Les Jésuites et leurs archives

Père Jacques Monet, conférencier

Le 14 octobre 2012 à 13h30

Vieille-Gare de Saint-Jérôme

160, rue de la Gare, Saint-Jérôme

Venez rencontrer le père Jacques Monet, directeur de l'Institut canadien d'études sur la Compagnie de Jésus et historien au Centre d'archives des Jésuites du Canada, qui nous racontera l'histoire des archives des Jésuites au Canada, des saints martyrs canadiens et de la découverte récente des restes du père Jean de Brébeuf, l'histoire du cimetière de l'ancienne maison des Jésuites de Saint-Jérôme. Un rendez-vous avec l'histoire à ne pas manquer.

Du café et des petites bouchées vous seront servis.

Prix d'entrée : 3.00\$

Merci de confirmer votre présence par téléphone 450 530-9471 # 253

ou par courriel au mlsf83@gmail.com

Exposition

« Sous l'œil de la famille Allaire »

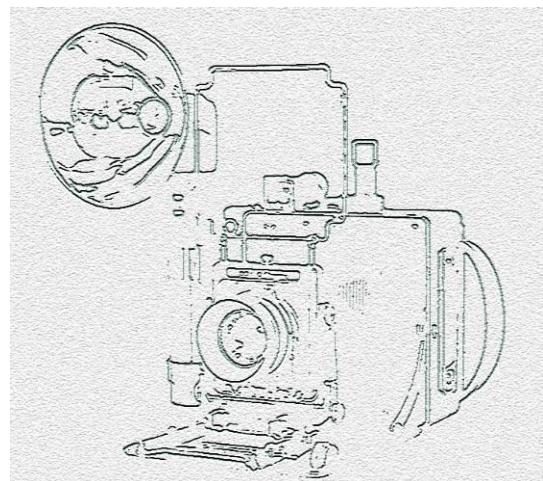
Exposition Salle Le Foyer

Maison de la Culture Claude-Henri-Grignon

Du 30 septembre 2012 au 5 février 2013

Dans le cadre de la mise en valeur du fonds d'archives de la famille Georges Allaire et Rosa Gareau, vous aurez l'opportunité d'admirer les œuvres réalisées par les membres de l'Association des artistes en arts visuels de Saint-Jérôme, partant de photos d'époque prises par les photographes Georges et Gonzague Allaire.

Ce concours initié par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord en collaboration avec l'Association des artistes en arts visuels de Saint-Jérôme permet de mettre en valeur le talent des artistes et la richesse de ce fonds d'archives. Également, quelques photos issues de ce fonds d'archives et des objets remis par la famille J. Albert Allaire y seront présentés.



Sortie

Le Musée des maîtres et artisans du Québec

Avant notre ère industrielle, les objets du quotidien dépendaient du talent et de l'ingéniosité de nos maîtres et de nos artisans. Souvent anonyme, ce savoir transmis de génération en génération, nous a laissé, au fil du temps, un magnifique héritage. Ces traditions françaises, puis britanniques, influencées par les nécessités de la vie et du climat, ont donné naissance à des œuvres originales, simples et belles.

Le Musée des maîtres et artisans du Québec transporte ses visiteurs dans cet univers oublié et présente les outils, meubles, textiles, céramiques, orfèvrerie, ferblanterie, statues, objets sacrés ou autres ornements religieux qui ont fait le quotidien des Canadiens-français des 17^e, 18^e et 19^e siècles.

615, avenue Sainte-Croix, arrondissement de Saint-Laurent, Montréal Québec H4L 3X6

Tél.: (514) 747-7367 info@mmaq.qc.ca

Livres

La vie dans les communautés religieuses

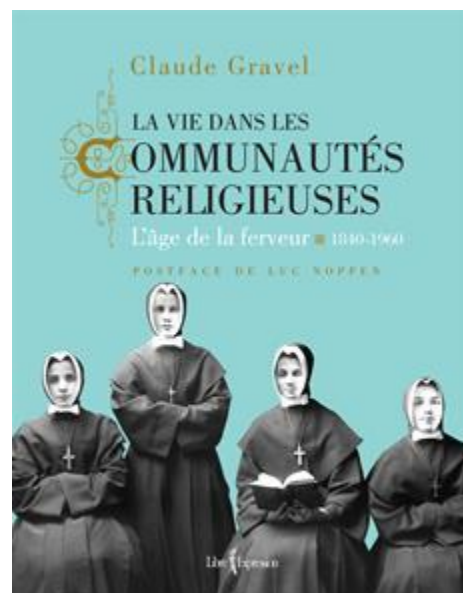
L'âge de la ferveur, 1840-1960

Claude Gravel

Le monde dont parle ce livre n'existe plus. Pendant plus de cent ans pourtant, des religieux ont été présents dans la vie de tous les jours pour s'occuper des écoles, des collèges, des hôpitaux et des œuvres charitables.

Ce monde s'est écroulé avec la Révolution tranquille des années 1960. Le phénomène s'est doublé d'une crise de la foi qui a provoqué des centaines de départs dans les communautés religieuses. Bientôt, ce qu'elles ont accompli sera oublié.

Ce livre vise à nous faire découvrir qui étaient ces bonnes sœurs, ces humbles frères et ces prêtres instruits d'autrefois, d'où ils venaient, comment ils vivaient et ce qu'ils ont réalisé.



Édition Libre Expression, novembre 2010

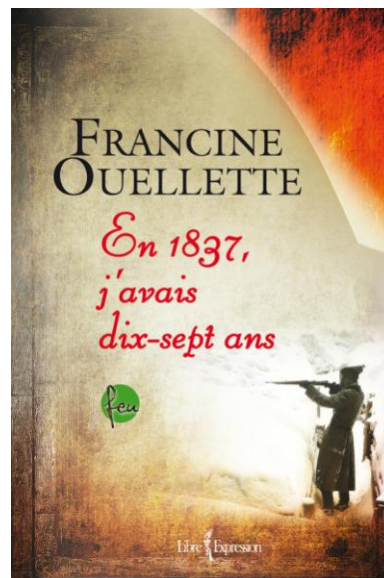
En 1837, j'avais dix-sept ans

Francine Ouellette

Guillaume Vaillant est le benjamin d'une famille nombreuse de Canadiens-Français vivant sur une terre proche de Saint-Eustache. Contrairement à ses frères et sœurs, qui suivent les traces familiales ou qui travaillent à l'exploitation du bois pour les Anglais, il estime que l'avenir appartient à ceux qui maîtrisent le savoir (lecture et mathématique).

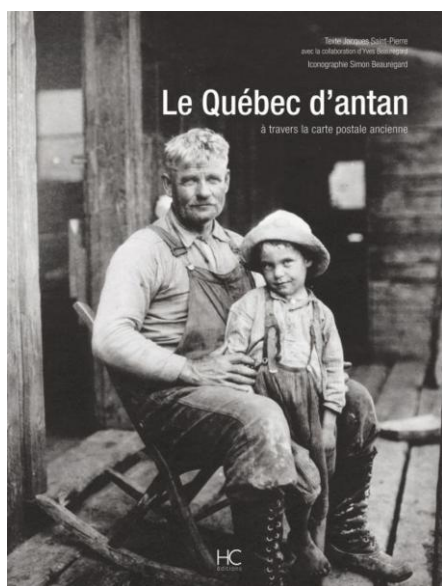
Jeune et idéaliste, il rêve d'un pays meilleur. Guillaume, partagé entre tradition et modernité, fera l'expérience de la vie, se confrontant à l'amour impossible avec Marguerite, mais aussi celle de la désillusion, avec la défaite écrasante des Patriotes à Saint-Eustache, en 1837.

Édition Libre Expression, février 2012



Le Québec d'antan

Jacques Saint-Pierre avec la collaboration d'Yves Beauregard



Regroupant près de 400 cartes postales anciennes dont beaucoup inédites, «Le Québec d'antan» nous entraîne dans un voyage à travers les différentes régions du Québec à la Belle Époque.

De la Gaspésie aux confins de l'Abitibi, des Cantons-de-l'Est au Lac-Saint-Jean, ces petits tableaux évoquent autant d'instant de vie dans des villages paisibles, des villes grouillantes d'activités ou des lieux de villégiature au milieu d'une nature encore sauvage.

Édition Herve Chopin, octobre 2010
Collection Pays d'antan

Informations

Loi sur le patrimoine culturel

Au terme des travaux de la Commission de la culture, la Loi sur le patrimoine culturel a été adoptée et sanctionnée par l'Assemblée nationale, le 19 octobre 2011. La Loi entrera en vigueur le 19 octobre 2012. Elle a pour objectif de favoriser la connaissance, la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel. Elle remplacera la Loi sur les biens culturels.

Le patrimoine culturel, reflet de l'identité d'une société, est constitué de personnages historiques décédés, de lieux et d'événements historiques, de documents, d'immeubles, d'objets et de sites patrimoniaux, de paysages culturels patrimoniaux et de patrimoine immatériel.

Nouvelles notions

Événements, lieux et personnages historiques

Notamment les premiers ministres décédés.

Patrimoine immatériel

Les savoir-faire, les connaissances, les expressions, les pratiques et les représentations transmis de génération en génération et recréés en permanence, en conjonction, le cas échéant, avec les objets et les espaces culturels qui leur sont associés, qu'une communauté ou un groupe reconnaît comme faisant partie de son patrimoine culturel et dont la connaissance, la sauvegarde, la transmission ou la mise en valeur présente un intérêt public.

Paysage culturel patrimonial

Tout territoire reconnu par une collectivité pour ses caractéristiques paysagères remarquables résultant de l'interrelation de facteurs naturels et humains qui méritent d'être conservées et, le cas échéant, mises en valeur en raison de leur intérêt historique, identitaire, ou emblématique.

Pour plus d'information, consultez le site *Vue d'ensemble de la loi*.

<http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=4477>

L'Art photographique d'hier à aujourd'hui»



Les informations fournies sur les daguerréotypes leur ont fait découvrir la particularité et l'ancienneté de ce support et la technique employée. Et pour les natifs de Saint-Jérôme, ce fut un rappel des photographes de l'époque.

Cette nouvelle exposition, à la Vieille-Gare de Saint-Jérôme, a beaucoup plu aux visiteurs qui ont été attirés par les objets exposés et surtout par les plus vieux appareils photos. Peut-être quelques réminiscences de leur jeunesse!



Ligne du temps : dates non exhaustives mais importantes pour l'histoire de la photographie

1839	Invention de la photographie par Daguerre.
1840	Talbot découvre comment produire un négatif et ainsi tirer de multiples copies d'une même photographie.
1840	Le premier studio de photographie en Amérique du Nord est ouvert à New York.
1847	Mise au point du négatif sur verre albuminé.
1852	Une première exposition entièrement dévolue à la photographie est organisée à Londres.
1854	Apparition aux États-Unis de l'ambrotype, image positive sur collodion.
1854	Disdéri met sur le marché un format dit carte de visite obtenu en faisant plusieurs expositions d'un même négatif.
1858	Premières vues aériennes de Nadar prises en ballon au-dessus de Paris.
1864	Début de la photographie couleur.
1880	Premières reproductions de photographies en similitravure apparaissant dans les magazines américains.
1881	Invention de la plaque de similitravure trichrome pour la reproduction en couleur.
1883-1890	Introduction d'appareils de petits formats utilisant les plaques sèches et le rouleau de film par la firme Kodak de George Eastman [et dissociation des opérations de prises de vues et du développement].
1884	Aux États-Unis, Eastman sort un papier négatif.
1888	Eastman sort son premier appareil Kodak.
1890	Dans la presse, la photographie remplace progressivement l'illustration à la main.
1893	Apparition du film de 35 mm de largeur.
1924-1925	Introduction d'un petit appareil qui permet de faire des clichés instantanés en lumière naturelle. Nouvelles perspectives pour le photojournalisme.
1925	Apparition du flash électronique.
1931	Invention du posemètre aux États-Unis.
1937	Apparition de l'appareil compact.
1940	Films et papier couleur naturel (agfa, Ansso et Kodak).
1944	Premier ordinateur digital fabriqué à l'université Harvard à Boston.
1947	Aux États-Unis, apparition du Polaroid, invention d'Edwin Land qui donne une épreuve sépia en 60 secondes.
1948	Un appareil NIKON 35 mm sort au Japon.
1959	La firme japonaise NIKON sort un appareil reflex 35 mm à un seul objectif.
1980	IBM invente l'ordinateur personnel.
1982	Le premier appareil photo numérique couleur.
1988	Premier appareil entièrement digital.
1990	Kodak diffuse un système de CD Photo bon marché pour l'enregistrement et le traitement digital des photographies.
2004	Kodak délaisse la photographie argentique pour la photographie numérique.
2012	Kodak se place sur la protection de la loi sur les faillites.

Dossiers

En 1884 il existait une "LOTÉRIE DE COLONISATION"

sous la présidence du Curé Labelle,

NOMENCLATURE DES LOTS :

LOTS		VALEUR
1 immeuble de	\$2,500.00	\$2,500.00
2 immeubles de	\$1,000.00	\$2,000.00
3 immeubles de	\$ 500.00	\$1,500.00
4 immeubles de	\$ 250.00	\$1,000.00
8 montres en or de	\$ 100.00	\$ 800.00
12 montres de Dame en or	\$ 50.00	\$ 600.00
30 montres en argent de	\$ 20.00	\$ 600.00
50 montres en argent de	\$ 10.00	\$ 500.00
100 horloges(réveille-matin)	\$ 5.00	\$ 500.00

Total de 210 lots d'une valeur de \$10,000.00.

M. Le Curé A. Labelle, Directeur
S.E. Lefebvre, Secrétaire
Bureau : No. 17, Place d'Armes, Montréal

Archives de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord
Fonds # 74 , P1, S1 - 1
Extrait du journal PAYS D'EN HAUT, 22 juillet 1976, p.35



Fac-similé d'un billet de loterie

Fonds famille Georges Allaire et Rosa Gareau (P065)

Le traitement de ce fonds d'archives a été rendu possible grâce à une contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Saint-Jérôme et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

En 2009, monsieur Serge Allaire a signé une convention de donation avec la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord pour le don de quelques boîtes de documents textuels, photographiques et filmiques portant principalement sur la famille de Georges Allaire, un photographe de Saint-Jérôme actif principalement dans la première moitié du XX^e siècle. L'archiviste procéda tout d'abord à l'évaluation et à la sélection des archives. Plusieurs documents en double exemplaire furent élagués. Par la suite, elle procéda à la création d'un plan de classification ainsi qu'à l'organisation des dossiers à l'intérieur du fonds. Finalement, elle réalisera les descriptions des archives. Sous la supervision de l'archiviste, madame Marie-Paule Hamel, une bénévole de la Société d'histoire, a patiemment indiqué une cote pour chaque photographie et a mis chacune d'elles dans une pochette sans acide afin de les protéger lors de la manipulation. Les chemises furent également remplacées et rangées par la bénévole dans des boîtes d'archivage bien identifiées.

L'instrument de recherche proposé comprend les descriptions du fonds, des séries, des sous-séries et des dossiers selon les Règles de description des documents archives (RDDA). Le traitement définitif du fonds familles Georges Allaire et Rosa Gareau, selon les normes en vigueur, permet de réaliser un répertoire numérique qui rendra la consultation de ce fonds d'archives efficace et conviviale.

Linda Rivest

Archiviste
Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

P065

Fonds Famille Georges Allaire et Rosa Gareau. - [185-?]-[2007]. - 609 photographies et autres documents.

Notice biographique :

Georges Allaire est né à Saint-Jérôme le 7 novembre 1895 et est décédé dans sa ville natale le 1^{er} octobre 1966. Il est le fils unique de Georges Allaire (1832-1900) et Marcelline Cloutier (1852-1938). Il épouse Rosa Gareau le 14 juin 1916 à Saint-Jérôme. Le couple a eu 11 enfants: Carmelle, Gonzague, Marquis, Lucille, Carmaine, Réjan, Jean-Louis, Ghislaine, Nicole, Serge et Carol-André. Il exerce les métiers de barbier (5 chaises), agent d'assurances et photographe professionnel. Son studio de photographies était situé au 3^e étage du 293 rue Saint-Georges à Saint-Jérôme.



Rosa Gareau est la fille de Wilbrod Gareau et de Marie-Louise Drouin. Elle est née le 10 juin 1895 à Saint-Jérôme et est décédée le 23 mars 1981 dans sa ville natale. Elle a épousé Georges Allaire le 14 juin 1916 à Saint-Jérôme.

Gonzague Allaire est né à Saint-Jérôme le 7 avril 1918 et est décédé le 15 février 1985. Photographe professionnel comme son père, il a d'abord travaillé à la quincaillerie de son frère.

Marquis Allaire est né le 14 décembre 1919 à Saint-Jérôme.

Lucille Allaire est née le 18 janvier 1922 à Saint-Jérôme et devient religieuse le 14 janvier 1942 au sein de la Congrégation de Notre-Dame sous le nom sœur Sainte-Rosalie. Cinq missions l'ont amenée à Montréal, Saint-Malo, Québec, Baie Saint-Paul, Laprairie et à l'école Bonsecours (rue des Commissaires) à Montréal. Elle est décédée le 14 février 1990 à Montréal.

Carmaine Allaire, née le 25 mars 1924, est parmi les fondatrices du monastère des Recluses missionnaires de Jésus-Marie à Lafontaine; elle porte le nom de sœur François d'Assise. Elle est décédée le 18 mai 1969 à Montréal.

Réjan Allaire est né le 1^{er} mai 1926 à Saint-Jérôme. Il est fait diacre le 3 mai 1951 par Mgr Paul-Émile Léger et ordonné prêtre le 20 mai suivant. Il obtient sa dispense le 19 décembre 1969 et épouse Raymonde Hébert le 27 juin 1970 à Montréal. Il est décédé le 30 novembre 1995 à Saint-Jérôme.

Jean-Louis Allaire est né le 26 août 1928 à Saint-Jérôme. Il entre au noviciat de Joliette le 15 août 1949 et complète des études théologiques au scolasticat Saint-Charles à Joliette en juin 1954. Il est ordonné prêtre au Congrès eucharistique et marial de Sainte-Thérèse le 27 juin 1954 par Mgr Émilien Frenette. Clerc de Saint-Viateur et amateur de généalogie, il est décédé le 16 septembre 1998 à Laverlochère au Témiscamingue.

Ghislaine Allaire est née le 3 août 1930 à Saint-Jérôme. Pensionnaire à Joliette à 11 ans, elle complète son cours de 4^e année à l'école normale à l'âge de 20 ans. Elle travaille comme infirmière à l'Hôtel-Dieu de Montréal à partir du 9 octobre 1950. Elle épouse Harvey Sullivan le 9 octobre 1964 lors d'une cérémonie civile. Le couple a célébré un mariage religieux à Vancouver le 6 juillet 1968.

Nicole Allaire est née le 19 juin 1932 et est décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 22 septembre 1958. Elle fut inhumée à Saint-Jérôme.

Serge Allaire est né le 29 juin 1934 à Saint-Jérôme. Il épouse Monique Dutil le 24 juin 1974 à Saint-Hippolyte. Le couple a eu deux enfants : Pascal-André et Mathieu. D'abord ordonné prêtre le 21 mai 1960 par Mgr Frenette, il obtint sa dispense le 5 février 1971.

Carol Allaire est né le 20 février 1937 à Saint-Jérôme. Il épouse Yolande Noël le 5 août 1968.

Historique de la conservation :

Serge Allaire, un des fils de Georges Allaire et Rosa Gareau, a reçu les documents en héritage. Il les a offerts à la SHRN en 2009.

Portée et contenu :

Le fonds concerne principalement la vie familiale et sociale de plusieurs membres de la famille de Georges Allaire et Rosa Gareau ainsi que des membres des familles Gareau et Drouin. Le fonds fait aussi état du patrimoine bâti de Saint-Jérôme et des environs et de la généalogie des familles Gareau et Allaire. Les documents filmiques illustrent l'ordination d'un des prêtres de la famille de Georges Allaire. Le fonds se compose en grande partie de photographies ainsi que d'ouvrages généalogiques, de correspondance et de films.

Source du titre composé propre : Le titre du fonds est basé sur le nom des créateurs des documents.

Collation : Le fonds contient aussi 19 cm de documents textuels, 4 bobines de film, 1 carte postale et 1 gravure.

Le fonds se compose des séries suivantes :

- P065,S1 Documents familiaux et personnels
- P065,S2 Recherches généalogiques
- P065,S3 Photographies
- P065,S4 Documents filmiques

En dirçet du Conseil d'administration

Assemblée générale annuelle 2012

Le 6 juin 2012, un amendement aux Règlements concernant la tenue de l'assemblée générale annuelle a été entériné par les membres présents et ayant droit de vote. L'amendement si lisait comme suite :

«L'assemblée générale annuelle sera tenue en septembre de l'année suivant la clôture de l'exercice financier à tel endroit dans la MRC de la Rivière-du-Nord déterminé par le conseil d'administration.

Les états financiers seront disponibles pour consultation dans les six mois suivant la fin de l'exercice financier.»

Compte tenu de la fin de l'exercice financier au 31 décembre de chaque année, les états financiers vérifiés seront disponibles au Centre d'archives pour consultation dès le mois de juin subséquent.

En ce qui a trait à la procédure d'élection des neuf personnes siégeant au conseil d'administration, sept membres se sont représentés et deux nouvelles candidatures ont été déposées. Les neuf personnes nommées pour l'exercice 2012 – 2013 se sont vues attribuer les tâches suivantes :

Suzanne Marcotte, présidente
(Financement et centre d'archives, site internet, représentante de la SHRN)

Marc Loiselle, vice-président
(Financement et centre d'archives, représentant de la SHRN)

Monique Dupont, trésorière
(Responsable des bénévoles)

Line Renaud, secrétaire
(Responsable du bulletin, communications, correspondance et courriels)

Louissette Labrosse-Locas, administratrice
(Acquisitions, revue de presse)

Geneviève Monet, administratrice
(Informatique)

Jean-Pierre Bourbeau, administrateur
(Communications)

Marc-André Durand, administrateur
(Communications)

Mario Fauteux, administrateur
(Financement et centre d'archives).

Renouvellement de votre carte de membre

La vitalité de notre société d'histoire dépend du nombre et du dynamisme de ses membres. En y adhérant, non seulement contribuerez-vous à son enrichissement, mais aussi y trouverez-vous un intérêt personnel.

Si vous avez déjà votre carte de membre pour 2012 – 2013, ne pas tenir compte de l'avis de renouvellement joints au bulletin.

Bienvenue à tous !

Lise Renaud
Secrétaire
courriel@shrn.org



En dernière heure ...



Le Centre d'archives

Vous pouvez dorénavant venir consulter les archives de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord à la Maison de la culture Claude-Henri-Grignon, bureau 206 :

du mardi au jeudi, de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30

ainsi que

le vendredi de 8h30 à 12h30.

La consultation est gratuite pour les membres qui désirent découvrir les trésors que renferment nos fonds d'archives. Venez voir des discours, cahiers de chansons, correspondance, procès-verbaux, registres, rapports, livres de comptes, programmes, affiches d'événements politiques ou artistiques.

Partenaires

La Société d'histoire remercie les personnes et organismes qui nous appuient en s'impliquant dans nos divers projets.



La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord tient à remercier les membres de l'Association des artistes en arts visuels de Saint-Jérôme qui ont participé avec enthousiasme au concours « *SOUS L'ŒIL DE LA FAMILLE ALLAIRE* » et des remerciements tout spéciaux à madame Lorraine Bergeron, présidente fondatrice, une collaboratrice très appréciée.

Le projet de traitement du fonds d'archives famille Allaire, le concours qui en découle et l'exposition ont pu voir le jour grâce à une contribution financière provenant de l'entente de développement culturel intervenue entre la Ville de Saint-Jérôme et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec 

